

ST-JUSTIN

Jeu

8 oct. 1936.

Vol. XV.

No. 48.

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

VERITES DE TOUJOURS

Une feuille qui s'intitule l'Écho a toutes les raisons de répéter, à certaines époques, de vieilles vérités auxquelles on finit par ne plus prêter attention à force de les entendre "remâcher". Cependant nous traversons une période qui ne permet pas aux Canadiens français de perdre de vue leur destinée, pour s'arrêter au seul présent. Sans doute d'aucunes diront: "Encore un autre qui crie sur les toits: Nous sommes à un tournant de notre histoire, les routes bifurquent; il faut savoir s'orienter vers la bonne voie." Il est pourtant indéniable qu'un vaste mouvement entraîne le monde. Hier, c'était le communisme, maintenant à l'agonie sous les murs de Madrid et dont notre situation géographique et notre caractère de nation américaine nous ont protégés. Bientôt dans l'univers, nous aurons les doctrines opposées; fascisme et hitlérisme avec leurs dictatures. Dans la ronde des peuples, le Canada ne manquera pas d'être entraîné, sinon avec la violence des sursauts que connaît l'Europe, du moins avec une sûreté qui ne fait pas doute. Au milieu de ce chaos, le Canadien français doit néanmoins résister et survivre.

A un point de vue différent, notre province est soumise à la marche en avant du monde. La science avec ses découvertes nous ouvre de nouveaux horizons; le progrès nous fascine; les conceptions modernes nous étonnent puis nous enchantent; elles nous donnent la soif de la jouissance, le goût de la vie intense, avec l'amertume en face des conditions d'existence que connaissaient nos campagnes il y a encore peu de temps. Mais le siècle de la machine et du métal, quand il atteint un organisme vivant, le pousse vers le matérialisme. — Ici encore, le Canadien français ne doit pas oublier sa mission, que lui a laissée la France, de répandre la civilisation et la foi.

Mais les capitaux étrangers qui ont introduit chez nous les améliorations modernes; l'exemple de peuples solidement établis sur leur sol — qui, de ce chef, peuvent risquer davantage dans l'aventure, — nous ont incités à prendre le ton dominant, à emboîter le pas après les nations qui vont de l'avant.

C'est ainsi que maints cultivateurs ont trouvé ingrate la terre qui les avait fait vivre et ils ont pris le chemin des villes. Leurs fils ont goûté aux plaisirs des cités, sans voir au fond l'amertume qui n'est pas longue à monter à la surface. Les femmes ont trouvé indigne de travailler de leurs mains, alors que tant de leurs soeurs se sont fait une existence agréable et facile, dans les grands centres, — en se condamnant à un labeur servile.

Vous allez dire qu'on a tort de blâmer ceux qui ont tenté d'améliorer leur sort. La réponse est assez simple: Pourquoi devenir des salariés, des employés à gages? C'est un des grands reproches que l'on adresse à notre race: un commerçant, sitôt qu'il a touché le succès et cumulé quelques valeurs pour assurer le reste de ses jours, s'empresse de tout transmettre à un autre, au lieu d'avoir la fierté de perpétuer son entreprise dans ses descendants. Nous manquons d'ambition! Et comme nombre d'étrangers n'attendent que l'opportunité d'étouffer les compétiteurs, nos bonnes maisons canadiennes françaises ne lardent pas à disparaître pour ne plus ressusciter.

Mais la terre, elle, la terre nous reste. Inutile de rappeler que depuis Cartier et Champlain, c'est la même race qui a retourné le sol dont nous vivons. Il ne faudrait tout de même pas abandonner cela aussi. Car alors pour aller vers quoi! Le commerce, la finance? Sans doute, il nous faut là aussi des compatriotes. Mais l'agriculture demeure à la base des ressources d'un pays. La science aura beau nous inonder d'ingrédients chimiques, elle ne pourra jamais inventer un succédané à la terre.

Ce qui n'est pas défendu, cependant, c'est d'améliorer nos conditions d'existence sur la ferme. En somme, quel est le secret du bonheur ici-bas? N'est-ce pas la satisfaction des désirs légitimes que chacun connaît dans son domaine? Pourquoi alors désirer tout ce qui peut préoccuper un industriel, quand on est agriculteur? Tous seraient-ils prêts d'ailleurs à en assumer les charges et responsabilités? La seule méthode est de chercher le moyen qui nous rendra heureux dans notre sphère. Et le cultivateur peut, chez lui, connaître les facilités modernes; il peut installer dans sa maison la pulpart des inventions qui rendent apparemment attrayante la vie des villes. Avec l'intensification des pouvoirs d'électricité, chaque cultivateur pourra se procurer l'usage de multiples appareils qui simplifieront son travail et rendront à la ménagère le plaisir de rester chez elle. Et surtout, un cultivateur a une demeure qui est bien sienne, qu'il peut améliorer et embellir. Hélas, là encore, que de déficiences! Un peu de culture générale l'adaptation des nouveaux procédés d'architecture remédieraient à ces défauts. Enfin il importe de se rappeler que les jouissances de l'esprit ont toujours été et demeureront les plus subtiles, les plus délicates, mais aussi les plus tenaces, les plus consolantes.

On objectera que ces réformes exigent de l'argent. Mais il ne faut pas désespérer que l'électricité, par exemple, sera distribuée à des taux abordables. Et quant à construire, autant faire bien avec les mêmes matériaux que bâtir une horreur pour le

Le Bon Père Frédéric

Les dernières années - La maladie - Ses funérailles

(SUITE)

— II —

La Maladie

même coût!

Il y aurait dans la rencontre de ces deux vieillards un tableau splendide à faire. Quelle scène frappante, sublime dans sa simplicité! Saint Antoine le Grand, qui se hâte d'aller voir Paul, au fond de son désert, peut seul nous fournir un sujet aussi touchant. Ce sont deux intimes, qui se sont toujours encouragés dans l'exercice de l'oraison et de la mortification. Depuis de longues années, ils rivalisent de ferveur et d'amour, dans le service du bon Dieu. Ils ne forment qu'un cœur et qu'une âme tant leurs pensées sont en parfaite harmonie et leurs aspirations, identiques. L'un et l'autre veulent entendre parler du ciel et recevoir une dernière bénédiction. Nous ne nous enfonçons à décrire la scène que nous avons vue de nos propres yeux. Les anges qui s'exhortent à bénir ensemble le divin Maître peuvent seuls nous présenter de semblables spectacles. "Soyez le bienvenue, cher Père Augustin, lui dit le Père Frédéric. Approchez que je vous embrasse. Que le bon Dieu vous récompense de la peine que vous vous êtes donnée pour venir consoler un vieillard expirant, qui désirait ardemment vous

(à suivre sur la page 6)



Le Consolateur

Un détail: pourquoi, outre le jardinet à l'arrière de la maison, ne pas réserver une espace pour une pelouse, des arbres? Rares sont les cultivateurs astreints à ménager de la sorte une terre dont ils n'ont au contraire souvent que faire, tellement elle est vaste.

Ce ne sont là que quelques suggestions. Ce qui demeure, c'est que nos cultivateurs n'ont pas raison de mépriser la terre; ils en sont les maîtres et c'est dénigrer leur patrimoine. Et qui plus est, ils sont les gardiens de nos traditions, de notre civilisation. Il va de soi qu'il faut adapter celles-ci aux modalités de la vie moderne. Mais ce qu'il ne faut jamais laisser s'obscurcir dans les esprits, c'est qu'au delà de la vie de chaque instant, il y a le futur; la génération actuelle prépare l'existence de celle à laquelle elle a imposé la vie. Et une vieille vérité, mais toujours d'actualité, c'est que notre unique moyen, à nous Canadiens français, de survivre comme peuple, c'est de nous accrocher au sol, de nous y river, même si pour cela il nous faut nous imposer des sacrifices. Nous paierions vraiment trop cher notre faute si l'égoïsme nous empêchait de le comprendre.

J.-E. de La LAURENTIE.

Charles-Claude Pratte

NOTAIRE

1778-1817

Charles-Claude Pratte était le fils de Claude, marchand aux Trois-Rivières et de Charlotte Dugré. Il naquit en cet endroit, le 19 décembre 1778.

L'ancêtre de cette famille, au Canada, est Jean Duprat. Plus tard on abandonna la particule du pour adopter le nom de Pratte ou Pratte.

La généalogie abrégée de cette famille est la suivante: Jean Duprat et Marie Sauviat, de Lamarque, diocèse d'Agen, Guienne, France;

Jean Duprat et Marie Auriot, Charles et Clémence Leclerc, de Trois-Rivières;

Claude Pratte et Charlotte Dugré.

Charles-Claude Pratte se trouvait de la cinquième génération.

Charles-Claude fit probablement ses études, à Québec. Il fit sa cléricature d'abord chez Me Antoine-Isidore Badeaux, notaire aux Trois-Rivières, de 1796 à 1799 date de la mort de son patron. Il continua sa cléricature chez Me Joseph Badeaux, notaire aux Trois-Rivières. (1)

C. C. Pratte reçut sa commission de notaire le 1er octobre 1801. Aussitôt en possession de son parchemin il vint se fixer à la Rivière du Loup (en haut), pour pratiquer sa profession.

En cette paroisse il rejoignait son parent François Pratte qui y demeurait.

Dans le greffe de Charles-Claude Pratte qui pratiqua de 1801 à 1817, il y a une foule d'engagements pour l'ouest. Ces engagements devaient être reçus devant notaire pour se conformer à la loi 36 Georges III, chapitre 40. (2)

Un amateur d'histoire de la cité des Trois-Rivières devrait employer ses loisirs à dresser la liste des engagements pour les pays d'en haut, qui se trouvent dans le greffe de C. C. Pratte.

Ces documents complèteraient les listes préparées avec tant de soin, par M. E.-Z. Massicotte, des engagements contenus dans les greffes des notaires de Montréal.

La Gazette de Québec, du 28 mars 1814 annonçait que Charles Pratte, de la Rivière du Loup, recevrait des abonnements à la Provincial Gazette and Three-Rivers Advertiser, nouveau journal que MM. Walton & Gross se proposaient de publier s'ils recueillaient un nombre suffisant d'abonnés. Ce devait être une feuille hebdomadaire paraissant le mercredi au coût de douze chelins et six deniers par année, et devant contenir des annonces en français et anglais. Ce journal ne semble pas avoir vu le jour. (3)

Charles Pratte, c'est ainsi qu'il signait est décédé en 1817, toutefois son acte de sépulture (à suivre sur la page 7)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN
 JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. Gagné & Fils
 Editeurs-Propriétaires,
 SAINT-JUSTIN, Qué.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commençant est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

L'Heure Catholique

La causerie à l'heure catholique du 11 octobre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier archevêque coadjuteur sera donnée par M. l'abbé Joseph Gariépy, professeur de théologie dogmatique au Séminaire des Missions Etrangères. Il parlera des Directives pontificales sur le patriotisme.

Cette causerie commence à 5h. précises. A 5h.30 programme musical exécuté par la chorale de la paroisse Ste-Madeleine, sous la direction de M. Paul Tremblay, maître de chapelle. Organiste, M. Gérard Turcotte.

LE PROGRAMME D'ACTION DE NOS HEBDOMADAIRES

Au cinquième congrès annuel des hebdomadaires de langue française du Canada tenu il y a quelques semaines, on a adopté un programme commun d'action en trois points:

1) Travailler fermement à l'avancement du prestige canadien-français dans tous les domaines, et de la reconnaissance intégrale de nos droits dans les cadres du pacte confédératif de 1867;

2) Campagne en faveur du bon parler français à l'occasion de la tenue du deuxième Congrès de la Langue française, au printemps de 1937;

3) Mouvement d'ensemble dans la lutte contre le communisme, et la propagation du programme de l'Ecole Sociale Populaire et l'apostolat laïque.

Les congressistes ont aussi tenu à adresser leurs hommages à S. Em. le cardinal-archevêque de Québec et à l'honorable premier ministre. Le message à Son Eminence s'exprimait ainsi: "L'Association des Journaux hebdomadaires canadiens-français assure S. Em. le cardinal Villeneuve de sa filiale soumission et de son entier dévouement dans la lutte contre le communisme et en faveur de l'apostolat laïque".

Il faut se réjouir de ces bonnes dispositions manifestées par nos journaux hebdomadaires dont le nombre s'est élevé rapidement en ces dernières années et qui exercent une influence considérable.

L'Ecole Sociale Populaire est particulièrement heureuse de l'appui apporté à son programme de restauration sociale et de la large publicité accordée à ses communiqués hebdomadaires sur le communisme et la doctrine sociale de l'Eglise. Elle profite de cette occasion pour en remercier les directeurs de ces journaux.

LA CAMPAGNE CONTRE LE PORTUGAL ET SES INSTIGATEURS

Genève, 12 septembre. — Depuis quelques jours une certaine presse est remplie d'attaques violentes contre le Portugal. On cherche à faire croire que cette campagne provient de l'Angleterre, tandis qu'en réalité il s'agit de mêler l'Angleterre à un complot tramé à Moscou et mis au point par le camarade Rosenberg, ancien secrétaire général adjoint à la S.D.N., avant son départ pour l'Espagne. Les faits suivants expliquent les dessous de l'affaire. Ils se passent de longs commentaires.

Il est établi aujourd'hui que le Général Franco a dû déclencher prématurément son mouvement libérateur (auquel vient d'adhérer après beaucoup d'autres hommes de gauche, le radical Lerroux), parce qu'un coup de main communiste devait éclater incessamment sous la conduite des gens de Moscou. Ce coup de main communiste déjoué, le Komintern voulut se rattrapper en provoquant un soulèvement bolchéviste au Portugal. En cas de réussite, les forces nationales espagnoles auraient été coincées entre l'armée rouge espagnole et le nou-

veau foyer rouge portugais. Un heureux hasard permit de surprendre le passage à travers l'Europe d'une équipe d'agents bolchévistes à destination du Portugal. Des mesures furent prises à Lisbonne pour alerter les autorités et mobiliser les milieux nationaux. Du reste l'oeuvre de M. Salazar est plus solide qu'on ne le pense à Moscou. La tentative du Komintern avait d'avance vouée à l'échec. C'est ce qui fut prouvé par l'étouffement immédiat de l'émeute dans la marine de guerre portugaise.

Il s'agit aujourd'hui pour Moscou de prendre sa revanche en excitant, entre autres contre le Portugal, l'opinion publique anglaise, qui

ces derniers temps, fait trop souvent preuve de singulières aberrations. On accuse le Gouvernement de M. Salazar, qui est, avec le Gouvernement Suisse, le plus pacifique du monde, non seulement d'alimenter la guerre en Espagne, mais de préparer en outre des expéditions militaires! Pour établir la source de ces calomnies, il suffit de lire l'article insidieux et haineux de la "Pravda" de Moscou du 12-11-36: "Le Portugal et l'émeute militaire-fasciste en Espagne". La presse du "front populaire international" et celle qui, sciemment ou non, fait son jeu, ne font que répéter sous des formes diverses l'argumentation mensongère de cet article.

Les concours hebdomadaires de français inspirés de la répartition mensuelle des inspecteurs Miller & Brionne

Par le professeur Deschesnes, Maskinongé, Qué.

Pour la troisième semaine d'octobre

EN 3ième ANNEE

1. — L'élève mettra l'exercice suivant au pluriel.

L'écron est une pièce de métal. Une pierre de petite dimension est un caillou. Le filou est un voleur adroit. Le chou est une plante. La rotule est un os mobile placé en avant du genou. Le pou est un insecte parasite. Le hibou est un oiseau nocturne. Le caribou est un animal sauvage. On enfonce un clou avec un marteau. Les bagues, les anneaux, les colliers sont des bijoux. Bébé s'amuse avec ses joujoux. En amassant des sous, on finit par amasser des piastres.

2. — Ecrire les noms suivants au pluriel.

Cheval, original, bal, animal, carnaval, rival, bocal, local, fanal, capital, cardinal, étal, signal, métal, régat, journal, végétal, mal, minéral, bancal.

3. — Dire si les noms suivants désignent des personnes (p), des animaux (a) ou des choses.

Guêpe, brebis, image, église, doré, oie, oncle, enclume, paille, sable, magasin, jardin, lait, nappe, table, volaille, vache, oreille, pelle, neige, jouet, fève, navet, sauterelle, sel.

4. — Donner le genre des noms de l'exercice précédent.

5. — Analyser les noms de l'exercice suivant.

Le chat miaule. La vache beugle. Le rossignol chante. Ma montre retarde. Le poulet piaule. Le feu pétille. Ce jeune écolier étudie. Papa creuse un puits. Je lance une pierre. Tu chantes un cantique.

EN 4ième ANNEE

6. — Rendre négatives les phrases de l'exercice 5.

7. — Ecrire à la forme affirmative.

Je ne ménage pas ma santé. La cuisinière ne souffle pas le feu. L'orateur n'amusa pas la foule. Le maraîcher ne bêche pas la terre. Le vacher ne puise pas l'eau. Le forgeron ne chauffe pas le fer. Le mineur ne brave pas la mort. Le lutteur n'affronte pas le danger. Le chien ne disperse pas le troupeau. Le serrurier ne démonte pas la serrure.

8. — L'élève donnera

a) cinq adjectifs qui prennent E au féminin

b) cinq adjectifs en ET, qui doublent la lettre T au féminin.

9. — Remplacer les adjectifs par des adjectifs de signification contraire.

Terrain fertile, écolier paresseux, ville pauvre, blé mûr, pain tendre, travail utile, marché avantageux, commerçant probe, chat domestique, fardeau léger, hiver rigoureux, maison basse, réponse fausse, instrument nouveau.

10. — Mettre les adjectifs suivants au féminin.

a) Formel, personnel, maternel, présidentiel, mutuel, immatériel, ministériel, vermeil, trimestriel, véniel, officiel, pluriel, réel, annuel, confidentiel, immortel, paternel, habituel, original, mortel.

b) ancien, fluet, païen, normalien, poltron, gentil, discret, polisson, mollet, pâlot, inquiet, bouffon, aérien, mignin, secret, vieillot, sot, blondinet, brunet, muet, rural, nautique, moyen, paysan, jeune, incomplet, aigret, bon, propre, bellot, douillet, complet, drôlet, grassouillet, draconien, maigrelet, désuet, follet, canadien, jaunet.

EN 5ième ANNEE

11. — Faire accorder les adjectifs suivants.

Le commis et la bonne honnête.

Le vent et la brise doux. Le chemin et la route long. Le placement et l'épargne sûr. L'époux et l'épouse jeune. Le tailleur et la couturière adroit. Le neveu et la nièce dévoué. Le chiffre et la réponse exact. Le champ et la plaine fertile. Le linge et la nappe blanc. La parole et le geste menaçant. Le remords et la douleur continuel. L'animal et la plante utile. La locution et l'adjectif verbal.

12. — Joindre à l'adjectif donné trois noms avec lesquels ils soient en rapport de sens.

Fort, riche, amer, bas, doux, noir, brillant, pesant, abondant, timide, faible, fidèle, doux, muet, violent, sévère, dur, blanc, rapide, profond. (Eviter d'employer les mots: homme, femme, enfant, etc.)

13. — Tout et partie.

Le tout est la chose considérée dans son entier. La partie est une portion d'un tout; de là cet axiome: le tout est plus grand que la partie.

Ex: — Un arbre est un tout; le tronc n'est qu'une partie de l'arbre. Nommez le tout dont les noms suivants désignent une partie:

La lame, l'essieu, le fermoir, la hure, le balancier, le gond, le brou, le moyeu, le pétiole, la rampe, le son, le cep, le pepin, la hampe, la corolle, la page, le pistil, le tympan, la main, la patte.

14. — Nommez au moins trois parties qui servent à composer les choses suivantes:

Charrue, arbre, fusil, soulier, chien, grange, fleur, violon, lit, visage, voiture, roue, vilebrequin, chaise, clef, lampe, horloge, casquette, poule, poêle.

15. — A qui sert l'instrument nommé

Le rateau, l'alène, la truelle, le fusil, la charrue, l'enclume, l'égoïne, le burin, le livre, le marteau, la plume, le dé, la hache?

EN 6ième ANNEE

16. — Analyser les phrases suivantes.

L'ignorance est la soeur de l'orgueil. La truite est un poisson très estimé. Ces livres sont intéressants et instructifs. La poule est tendre et soigneuse pour sa chère couvée. Le commerce est une position utile et lucrative.

17. — L'élève indiquera le féminin correspondant.

Abeille, rate, cane, poule, brebis, chevrete, chatte, truie, oie, chienne, renarde, vache, jument, louve, chèvre.

18. — Faire accorder les adjectifs.

Les nouveau marié sont partis ce matin. Méfiez-vous des premiers venu. Il ne faut jamais gâter les dernier nés. Les paroles aigre douce qu'ils se sont dites furent plutôt aigre que douce. Les roses frais éclos exhalent un parfum délicieux. Ces choux sont clair semé. Les parties sous-entendu de l'avant-dernier proposition ont lui au sens de la phrase. Ces fillettes sont court vêtu.

19. — Trouver le mot de la définition:

Petit instrument avec lequel on siffle? Petit instrument de métal, creux, pour protéger le doigt qui pousse l'aiguille? Femme du fils, belle-fille? Figure qui a quatre côtés égaux et quatre angle droits? Piège pour prendre les souris? Liqueur que l'on tire du raisin, des cerises? Instrument dont on se sert pour faire la barbe? Centre d'un lieu? Petit crochet de fer placé au bout d'une ligne avec un appât pour prendre du poisson? Instrument de fer formé de petites lames dentelées, pour enlever les malpropretés qui s'attachent au poil des chevaux et autres gros animaux domestiques?

20. — L'élève changera le nom en adjectif, et l'adjectif en nom.

Ex. — Son vocal, voix sonore. Instrument musical, lâche honte, habitude perverse, inquiétude maternelle, bonté paternelle, frère dévoué, soldat brutal, franchise louable, gracieuse expression, héros intrépide, fermeté douce, tendre inquiétude, noblesse fière, blâme excessif, mérite modeste, ignorance présomptueuse, beauté céleste, noble orgueil, grossièreté injurieuse.

AVIS

(n'apparaît pas à l'édition régulière)

Les institutrices qui s'intéressent aux concours hebdomadaires feraient bien de commander soit les feuillets de l'élève, soit le corrigé.

Les feuillets de l'élève sont de précieux auxiliaires dans les classes de plusieurs divisions. Pendant que l'institutrice travaille avec les élèves d'une année, elle peut à l'aide des concours hebdomadaires, enseigner simultanément.

Marqués à quinze sous la douzaine, les feuillets de l'élève vous arrivent non pliés dans de grandes enveloppes. L'institutrice peut, soit les vendre à ses élèves, ou les garder dans les cartables fournis gratuitement.

Le corrigé de l'institutrice con-

tient de plus, des dictées pour les quatre années, des exercices de langage, etc. Ce corrigé, qui est en soi une préparation de classe, se vendra dix sous.

Les commandes devront être accompagnées d'un bon ou mandat postal à l'adresse du professeur Deschesnes, Maskinongé.

Les commandes des CONCOURS HEBDOMADAIRES DE FRANÇAIS pour la 3ième SEMAINE D'OCTOBRE devront parvenir avant le 17 octobre, celles de la quatrième semaine, avant le 24.

LES CONCOURS D'ARITHMETIQUE

Les concours d'arithmétique ne seront pas publiés dans L'ECHO de SAINT-JUSTIN. Celles qui seraient intéressées à les recevoir n'ont qu'à envoyer leurs commandes. Un spécimen (feuille de l'élève) de la première semaine de novembre sera envoyé à toute institutrice qui en fera la demande (accompagnée d'un timbre).

UN AVIS

Ayant décidé de prêcher par l'exemple, cette année, je conseille aux institutrices de risquer un abonnement à L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

TEL. 32 HEURES DE BUREAU DE 9 a.m. à 9 p.m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successor du Dentiste Gélinas.

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 30 Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER

B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

MASKINONGE, P. Q.

TEL. 30

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médecines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

MASKINONGE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Aro et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau

9 à 12 hrs a.m.

2 à 5 hrs p.m.

7 à 8 hrs p.m.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE.

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris



Les femmes commettent plus d'erreurs dans le choix de leur genre de coiffure qu'elles n'en commettent dans le choix de leur costume — et les plus grandes coupables sont les femmes dépassant la trentaine!

Les boucles et les frisures à la naissance du cou, les effets "ébouffés", les coupes à la Garbo peuvent fort bien convenir à la jeune fille — mais ils ne conviennent guère à la femme mûre dont l'apparence devrait donner une impression de dignité.

Les cheveux balayant presque les épaules et cascadeant au vent ne conviennent pas aux femmes dans les 25 ou 30 ans — et ne sont d'ailleurs plus de mode pour toutes jeunes filles auxquelles ils conviennent pourtant.

SOYEZ A LA PAGE

La femme d'âge mûr doit toujours être élégante et "à la mode" quant à sa coiffure — car rien ne donne avant le temps, une apparence vieillie comme une coiffure démodée. Et cette coiffure peut se conformer aux décrets de la mode tout en étant lisse et ordonnée. Allez chez l'une des bonnes coiffeuses et demandez-lui conseil quant au style de coiffure qui vous convient le mieux. Trop de femme d'âge moyen s'imaginent à tort qu'une chevelure "ébouffée" leur convient. C'est pourquoi il importe d'avoir l'avis d'une bonne coiffeuse avant d'adopter un genre de coiffure, car souvent les "frisures" près des yeux ne servent qu'à accentuer les pattes d'oies et les rides.

Certaines femmes se font couper les cheveux et coiffer de manière à laisser tomber une frange sur leur front jusqu'à leurs sourcils... croyant cacher ainsi les rides du front et se rajeunir. Si elles savaient, les pauvres, elles paraîtraient bien plus jeunes si leur cheveu étaient ondulés et peignés vers l'arrière de la tête laissant le front absolument libre parce que ce genre de coiffure est très à la mode et assure une apparence sobre et de bon goût. Même les jeunes filles ne se coiffent plus de façon à se donner l'apparence de poupées. A plus forte raison en est-il ainsi pour les femmes d'âge mûr. La femme de trente à quarante ans peut porter une coiffure avec les cheveux frisés à l'arrière pourvu que les frisons ne soient pas trop bas sur la nuque, mais plutôt haute sur la tête. Il est exceptions à cette règle. Si une

femme a un genre de tête auquel les cheveux portés bas sur la nuque conviennent, elle devrait avoir un chignon bien uni ou encore un rouleau serré à l'arrière de la tête — et non un groupe de frisons.

LA BEAUTE PAR LA SIMPLICITE

Plus la coiffure d'une femme mûre est simple, plus elle sera seyante. Il est même des femmes qui dépassent la trentaine qui auraient belle apparence — pourvu que leurs traits et la forme de leur tête s'y prêtent — avec une coupe étonnante à une seule grande vague pour adoucir les lignes du front.

LES CHEVEUX DEVRAIENT ETRE LUSTRES

Nombre de femmes commettent la grave erreur de permettre à leur chevelure de devenir terne et sèche. A celles-ci, je conseille l'usage de brillantine. Une goutte, sur une brosse à cheveux, bien broyée sur la chevelure opérera des merveilles! La brillantine offre l'avantage additionnel d'agir un peu comme fixatif de la chevelure, maintenant les vagues bien en place. N'oubliez jamais qu'une chevelure, pour avoir une bonne apparence, doit être lustrée. Une chevelure sèche et terne n'est jamais belle et elle tient difficilement en place.

Une coiffure appropriée et belle embellit même le visage le plus ordinaire — c'est pourquoi je vous conseille fortement de consulter une coiffeuse experte avant de choisir le genre de coiffures que vous adopterez. Mieux que vous, la coiffeuse professionnelle saura ce qui convient à votre visage et à la forme de votre tête.

Si vous désirez obtenir des renseignements sur l'obésité, la maigreur, le développement du buste, l'enlèvement des poils follets, votre poids normal, les mesures proportionnelles à votre grandeur, les soins du visage ou des mains et autres questions de ce genre, vous n'avez qu'à me faire parvenir vos questions et inclure une enveloppe timbrée à votre adresse, et vous recevrez par poste les renseignements désirés.

Adressez vos lettres à Cousine Blanche, au 197 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal.

Cousine Blanche

L'amour est comme la peur; il faut croire à tout.

Les amourettes sont les poupées du coeur.

Ainsi que la vertu, le crime a ses degrés. — Racine, (Phèdre)

La foi qui n'agit point, est-ce une foi sincère? — Racine. (Atalie)

Celui qui met un frein à la fureur des flots, Sait aussi de Dieu, arrêter les complots. — Racine (Atalie)

A vaincre sans péril on triomphe sans gloire. — Corneille. (Cid)

Aux âmes bien nées, La valeur n'attend pas le nombre des années. Corneille (Cid)

Dans les cendres d'une correspondance anéantie, il y a toujours quelques parcelles de deux âmes.

Il est des calices que nous sommes impuissants à éloigner de nous et qu'il faut boire jusqu'à la lie. — Jeanne Mauclerc.

L'homme utilise la science mais vit de religion.

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris. 142, Rue Hart, TROIS-RIVIERES. YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE occupe un bureau à Louiseville chez l'avocat Paul Vanasse, tous les samedis de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m.

TEL.: 592

Georges-Henri ROBICHON,

C.R., O.B.E.

Avocat.

EDIFICE AMEAU

Coin Notre-Dame et Alexandre, TROIS-RIVIERES, P. Q.

ECOLE COMMERCIALE SAVOIE

Sainte-Ursule, Cité Maskinongé

COURS COMMERCIAL COMPLET.

Attention spéciale à l'anglais, à la comptabilité, à la sténographie et au droit.

PREPARATION AU GLASSIQUE.



MAURICE LAURENT
BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Joints, Bijouteries, Etc., Etc. Réparations de toutes sortes à des prix très modérés. Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Tél. Bell: 900 s 5

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés. SAINT-JUSTIN, P. Q.

Flours pour "Tag-Day"

Tél. 5068

Au Salon Fleuri Enr.

Mme C. BLANCHET, Prop.

Grande variété de fleurs naturelles et artificielles.

Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes.

362, rue St-Joseph, QUEBEC

Tél. Bell: 197-a-31

RICHARD LESSARD, B.C.L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté Maskinongé.

JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire

Lettreur

Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

Gérant Singer Sewing Machine Co. 500 rue des Forges,

Tél. 394

TROIS-RIVIERES, P. Q.

CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé.

LOUISEVILLE, P. Q.

Hon. Sénateur Chs. Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. L.L.L.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats

Edifice Aneau

LES TROIS-RIVIERES

Hamilton Heaton, B. A. LL. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Contu.

LOUISEVILLE, P. Q.

1871



1936

65 ans de Sécurité et de Stabilité pour les Assurés



Elle m'a vendu ma première

police de la Confederation Life

Confederation Life

Siège social Association Toronto

J.-A. DOUCET, REPRESENTANT, TROIS-RIVIERES

Nos Courriers

St-Barthélemi

Caisse Populaire:

Notre Caisse populaire continue de fonctionner au-delà de toutes les espérances et l'on prévoit un très fort montant d'argent en disponibilité pour la Toussaint. Même de tout jeunes enfants ont vidé leur tire-lire et sont venus contribuer au succès de cette grande entreprise dans laquelle notre classe agricole ou ouvrière a déjà trouvé un réel soulagement. On nous l'a maintes fois répété: "Ne demandons pas trop à nos gouvernants; comptons surtout sur nous-mêmes".

En passant, une petite remarque. Que les messieurs qui se voient refuser du crédit ne se frottent pas trop; comme on fait son lit on se couche... Quand tout un passé accuse un individu de négligence envers la Fabrique, la Municipalité, les marchands ou les hypothèques; quand il faut plusieurs fois supplier monsieur Untel pour se faire rendre le dix dollars prêt il y a douze mois, comment voulez-vous que ce dit monsieur s'amende à tel point qu'il remplisse à la lettre ses obligations envers la Caisse? Le simple bon sens veut que l'argent des épargnants soit protégé; tant pis pour les traîneurs.

Que nos cultivateurs qui sont parfois trop portés à crier à l'exploitation sans tenter d'y apporter remède, compare bien la Caisse populaire au système bancaire actuel. La première prête à six pour cent; la banque frôle le douze pour cent, et pour un terme très court et après de nombreuses démarches auprès des grands MANITOUS. Nos "habitants" laisse leur argent à 1 pour cent à la banque, alors qu'ils peuvent retirer 3 pour cent à la Caisse. Et le CINQ SOUS qu'il faut donner à la banque pour chacun de vos chèques émis ou traite CHARGÉE, existe-t-il à la Caisse? N'a-t-on pas vu dans certains livrets de banque des montants variant de deux à quatre dollars chargés au compte des déposants avec mention "FRAIS D'ADMINISTRATION"? La Caisse n'a rien de ceci. Il est vrai qu'elle n'a pas une armée de gros bonnets à faire vivre à Montréal, presque à même notre poche. Soyons de bonne foi; comparons et concluons.

Naissances:

Le 23 septembre a été baptisé Joseph-Benoît-Raynald, enfant de Germain Gervais, cultivateur, et de Lucienne Savoie, de cette paroisse. Parrain et marraine: M. et Mme Les-Joseph Gervais, grands-parents de l'enfant.

Le 27, a été baptisée: M.-Suzanne-Gabrielle, enfant de Victor Sylvestre et de Rose-Délima Ladouceur. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bastien, de St-Justin.

Le 29, a été baptisé: J.-Léopold-Bruno, enfant de Charles-Omer Morand, marchand, et d'Evelina Massé. Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Morand, de la paroisse du St-Nom de Jésus de Montréal.

Le 3 octobre 1936 est décédée, chez sa fille, Mme Ernest Plante, Mme Vve Victor Bibeau, née Anna Denis, à l'âge de 68 ans. Le service a eu lieu lundi, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Nos sympathies.

Nouvelles:

La grande tombola organisée par M. l'abbé Mathias Robert s'est ouverte samedi soir au milieu d'une foule nombreuse et enthousiaste.

Les divers jeux ont été fort achalandés et le résultat de la soirée est des plus encourageants. Les demoiselles et les autres aides rivalisent de zèle pour faire de cette tombola "sous la tente" un succès.

Le programme amateur a été fourni ce soir-là par les artistes de St-Justin dont le nom n'est plus à faire dans la contrée.

Nous remercions tous les artistes de St-Justin de leur généreux concours et en particulier celle qui est l'âme dirigeante de cette troupe l'habile Mme Adrien Dubeau.

Nous remercions en outre tous ceux qui se sont rendus nous encourager et nous les invitons à se reprendre mardi, jeudi et samedi soir prochain.

Qu'on se le dise, le tirage du \$25. se fera samedi soir... Venez voir vous tous qui avez pris des chances... c'est peut-être vous l'heureux gagnant... Qui sait?

Journée apostolique:

Près de 40 personnes de cette paroisse se sont rendues à Joliette, dimanche le 27 septembre dernier et tous ceux qui s'y sont rendus se sont aperçus qu'il y avait un réveil dans toutes les paroisses par l'oeuvre si belle des retraites fermées et celle de la bonne presse. Tous en sont revenus meilleurs et convaincus que l'honnête récréation qu'ils se sont procurée en se rendant à Joliette, ce jour-là, laissera en eux d'heureux fruits pour leurs âmes.

Réunion des membres du couvoir:

Au milieu de septembre, nous avons eu une réunion des membres du couvoir. MM. les agronomes Foucher et Gauthier y assistaient et donnèrent les avertissements nécessaires afin de continuer à marcher de l'avant. M. l'abbé Donat Hénauld ainsi que les prêtres de la paroisse sont venus encourager de leur présence les membres du couvoir. M. le chanoine Clermont a paru satisfait des résultats obtenus l'an dernier par le couvoir local.

M. l'abbé D.Hénauld, invité à prendre la parole, félicita les membres du succès obtenu et les encouragea à mettre la charité à la base de leurs organisations, condition du vrai succès.

M. l'abbé Mathias Robert fut choisi pour succéder à M. l'abbé Lucien Dion, comme secrétaire du couvoir.

M. le président, M. Désy, invita aussi M. l'abbé Robert à prendre la parole. M. Robert félicita les distingués visiteurs, remercia MM. les agronomes et promit, son concours aux membres du couvoir.

Nous publierons plus tard les activités du couvoir pour l'année 1935-36 et tous se convaincront que le couvoir fut pour la paroisse une source de revenus.

J.A.C.

Pour ceux qui s'imaginaient que l'oeuvre de la J.A.C. était oeuvre du passé dans la paroisse... nous disons qu'ils se sont trompés... non, non... la J.A.C. un peu endormie... va se réveiller... avec ses 26 jacistes à date... elle connaîtra encore d'heureux jours!

Jeudi, le 8 octobre, au ralliement des jeunes, à Joliette, ils seront un peu là!...

"Voilà les gars de la culture, qui seront toujours joyeux"... nous dit la chanson jaciste... et ces gars-là feront parler en bien d'eux bientôt... à l'oeuvre du recrutement, amis jacistes... faites encore de belles conquêtes... et quelle belle recrue pour le chant dans la personne du bon Père Gadoury, c.s.v.!

M. le chanoine Clermont et votre jeune aumônier, M. le vicaire P. Lafortune, sont contents de vous... à vous de répondre à leur attente.

Divers:

M. Anthime Dufresne était de passage à Montréal, récemment, avec sa cousine Mlle Gisèle Trudel. Ils étaient les invités de Mlle Lucile Hamel.

M. Emile Durand vient d'être nommé cantonnier en remplacement de M. Urgel Comtois. Nos félicitations!

Lundi dernier, en can chez M. Avila Rouleau, lequel a complètement vendu son ménage pour aller demeurer à Berthier.

On répète qu'il y a de très nombreuses demandes d'admission à l'Ecole d'Agriculture et qu'il faudra probablement refuser des élèves.

Maskinongé

FUNERAILLES DE M. LEON MORIN

Le Samedi, 26 septembre, est décédé après une longue maladie, à l'âge de 54 ans, M. Léon Morin époux de Dame Blanche Rinfret. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq fils: Camille, Léo-Paul, Roger, Marcel, Laurent; une fille: Bernadette; deux frères: MM. Joseph Morin, de Louiseville et Alphonse de Montréal; quatre soeurs: Mme Adrien Mayer (Cécile), de Montréal; Mme Uldéric Béland (Diana), de St-Léonard; Mme Hormidas Baril (Rose-Anna) et Mme Donat Rinfret (M.-Louise), de Maskinongé. Il laisse aussi outre ceux déjà mentionnés: M. et Mme Wilfrid Rinfret, M. et Mme Arthur Lupien, de Grand'Mère; M. et Mme Onésime Baril, Mme Vve Édouard Bellemare, tous beaux-frères et

belles-soeurs, et beaucoup d'autres parents. Ses funérailles eurent lieu le 29 septembre en l'église paroissiale de Maskinongé au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé André Morin, vicaire, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient: MM. Hormidas Bastien, Arthur Lemyre, Joseph Gagnon, Emmanuel Déziel, Chs.-Olivier Lemyre, Joseph Ross. On fait la collecte: MM. Denis Morin et Lucien Morin.

La famille Morin a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

DECES:

Le 2 octobre, est décédée à l'âge de 16 ans à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, Mlle Germaine Lafrenière, fille de M. Alphonse Lafrenière, forgeron et de Dame Dorilla Bastien.

Le 3 octobre est décédé M. Joseph Vanasse dit Beauvais, époux de 64 ans.

Le 4 octobre est décédé subitement: M. Antoine Fréchette, époux de Dame M.-Louise Boucher. Nos sympathies à toutes ces familles éprouvées.

BAPTEMES DURANT AOUT ET SEPTEMBRE:

Le 24 août. — Joseph, André, Dominique, enfant de Georges Lajoie et Cécile Bergeron. Parrain: Alphonse Bergeron, marraine: Marie-Louise Deschênes.

Le 6 août. — Joseph, Raymond, Conrad, enfant d'Onésime Pichette et Flore Doyon. Parrain: Conrad Marineau, marraine Jeanne Déglise.

Le 11 août. — Joseph, Eugène, Maurice, enfant de Georges Philibert et Aldéa Dauphinais. Parrain: Eugène Ayotte, marraine: Laetitia Dauphinais.

Le 18 août. — Joseph, Rock, Elie, Florent, enfant de Jules Paquin et Alice Dupuis. Parrain: Elie

Langlois, marraine, Juliette Paquin. Le 18 août. — Joseph, Angelbert, Jérôme, enfant de Donatien Dupuis et Alexandra Ross. Parrain: Angelbert Dupuis, marraine: Marie-Flore Dupuis.

Le 18 août. — Joseph, Paul, Maurice, enfant de Joseph Béland et Eva Grenier. Parrain: Aimé Lebrun, marraine: Thérèse Béland.

Le 22 août. — Marie, Lucile, Claire, enfant de Téléphore Adam et Diane Michaud. Parrain: Ernest Adam, marraine: Elmira Michaud.

Le 27 août. — Marie, Irène, Marielle, enfant de Alphonse Masson et Marie-Jeanne Coutu. Parrain: Antonio Masson, marraine: Irène Doucet.

Le 30 août. — Joseph, Jean, Bernard, enfant de Viateur Lemyre et Bernadette Dupuis. Parrain: Joseph Dupuis, marraine: Edouardina Ross.

Le 11 sept. — Joseph, Louis, Philippe, enfant de Charles-Eugène Lebeau et Cécile Caumartin. Parrain: Olivier Turcotte, marraine: Célanre Caumartin.

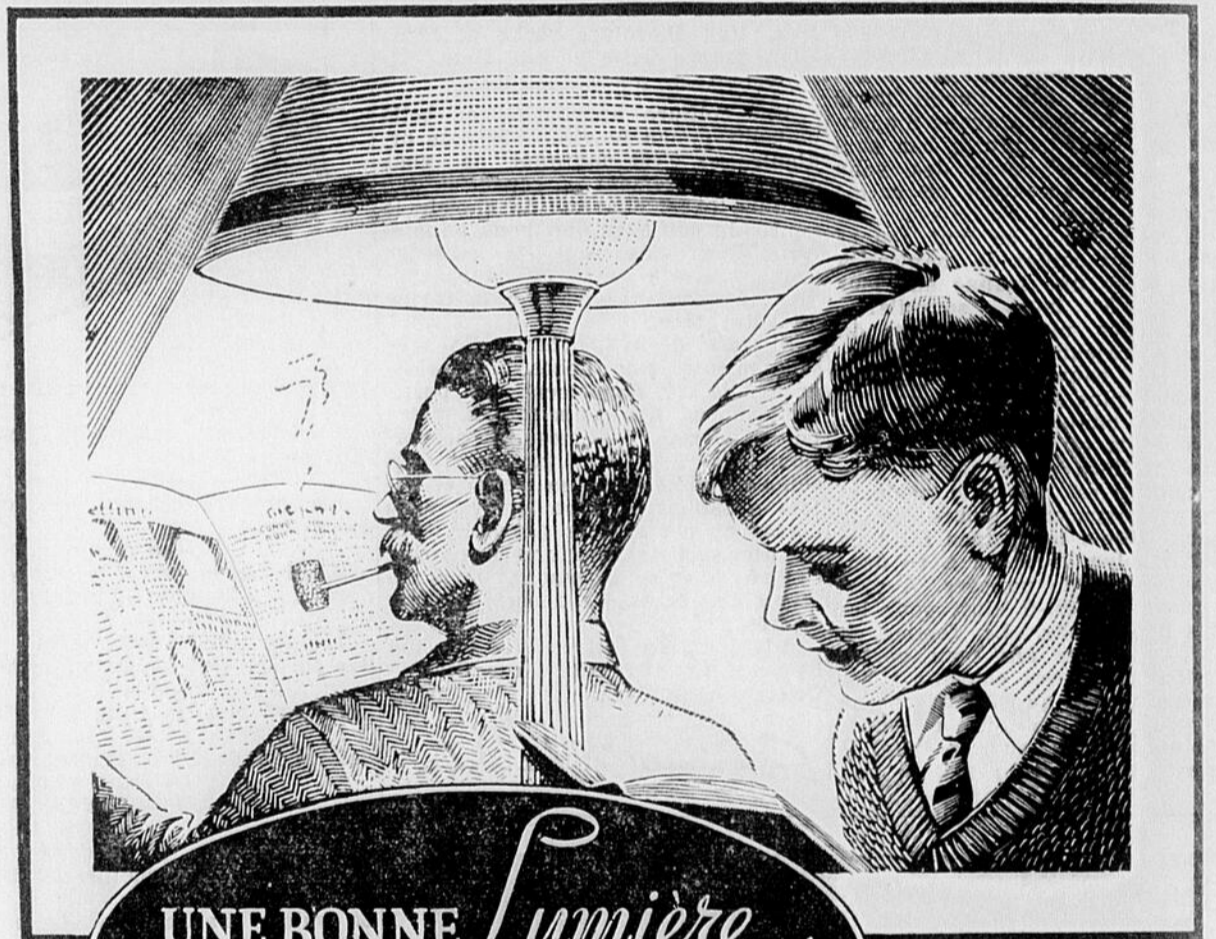
Le 17 sept. — Marie, Irène, Jacqueline, enfant d'Arthur D'argy et Laurette DeSerres. Parrain: Lucien DeSerres, marraine: Irène Lambert.

Le 21 sept. — Marie, Elise, Suzanne, enfant de Claudio Robert et Rose-Anna Bellemare. Parrain: Charles-Olivier Lemyre, marraine: Blandine Lincourt.

A La Votre!



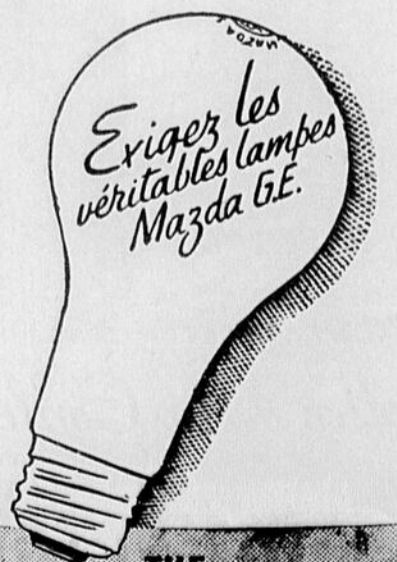
Brassée Depuis 1790



UNE BONNE Lumière
COÛTE SI PEU ET A TANT
DE CONSÉQUENCES,

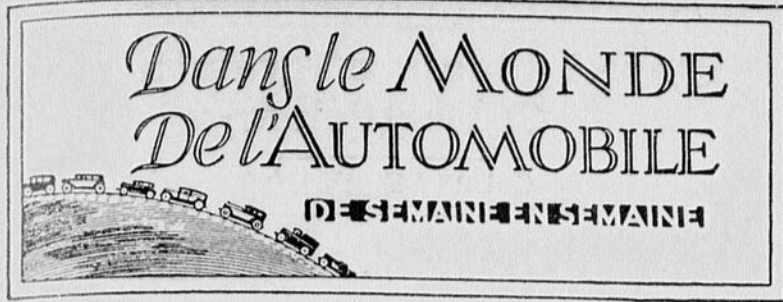
Afin de ménager leur vue et d'éviter les maux de tête et l'engourdissement du cerveau, les jeunes—comme leurs aînés—ont besoin, pour étudier et lire, d'une lumière adéquate. Nos écoliers reprendront bientôt leurs études—sauvegardez leur vue en leur donnant une lampe I-E-S scientifiquement réalisée. Rendez aussi votre foyer plus gai en l'éclairant avec des ampoules G-E Mazda. Vous pouvez vous procurer les lampes I-E-S et les ampoules G-E Mazda à notre magasin local ou encore en commandant par l'entremise d'un employé de la Shawinigan.

La Compagnie Shawinigan possède aussi un service de spécialistes en lumière dont les conseils sont donnés gratuitement à tous ceux qui en font la demande.



THE SHAWINIGAN
WATER & POWER CO.

MEILLEURE LUMIÈRE
MEILLEURE VUE



LE SALON DE L'AUTO OUVRIRA A MONTREAL SAMEDI, LE 21 NOVEMBRE, 1936.

LA DATE ASSURERA LA STABILISATION DE L'EMBAUCHAGE DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Edifice Sun Life

Le Salon National de l'Automobile pour l'Est du Canada ouvrira ses portes dans l'édifice Sun Life, à Montréal, le 21 novembre, tel qu'annoncé par M. Adelstan Lévesque, gérant-général de la Montreal Automobile Trade Association, Limited, sous les auspices de laquelle cet important événement est organisé depuis 25 ans.

La tenue du Salon de l'Auto à cette période de l'année fut une tentative nouvelle de l'année dernière aux fins de stabiliser l'embauchage. Les financiers de cette industrie projetaient l'abolition des hausses et des baisses saisonnières des salaires de la main d'oeuvre et l'expérience a remporté un franc succès.

L'industrie a réalisé ce programme en ajustant sa cédule de production, ce qui a avancé la suspension de la production au mois d'août au lieu du mois de novembre; les commandes pour les matériaux et les pièces spéciales ont aussi été données plus tôt, ce qui a fourni un surcroît d'activité dans l'acier et le caoutchouc; et tout cela était rendu facile par l'introduction des nouveaux modèles en novembre — c'est-à-dire deux mois plus tôt que la date habituelle de janvier — une tradition dans l'industrie depuis 1900.

L'industrie automobile canadienne considère cet événement d'une importance primordiale dans ses efforts pour stabiliser l'embauchage dans l'industrie, a déclaré M. R.-H. Pattison, président de la Montreal Automobile Trade Association, Limited, l'organisation qui, comme d'habitude, organisera le Salon National de l'Automobile à Montréal.

"L'expérience que nous avons faite l'an dernier," dit M. Pattison,

"a prouvé qu'en avançant la présentation des nouveaux modèles du mois de janvier au mois de novembre, l'activité des fabriques sera plus constante et la production sera étendue sur un plus grand nombre de mois, ce qui bénéficiera aux ouvriers dépendant directement ou indirectement des manufactures d'automobiles pour gagner leur vie.

"L'expérience faite l'année dernière a été un tel succès qu'en augmentant les revenus des ouvriers de l'automobile, elle les rendit plus considérables que ceux des ouvriers de toute autre industrie au monde.

"Quoique nous n'ayons pas de chiffre officiel pour les 12 derniers mois, il n'y a aucun doute que l'industrie automobile a augmenté son chiffre d'affaires en introduisant leur nouveaux modèles en cette saison de l'année.

"Ce nouveau programme d'introduire les nouveaux modèles en automne n'a pas entièrement éliminé les irrégularités dans l'embauchage, mais il a permis un bénéfice plus substantiel aux ouvriers et vendeurs autant qu'aux manufacturiers eux-mêmes.

"L'appui sincère que le public automobiliste apporta à notre dernier Salon a certainement augmenté la vente de l'automobile durant les mois d'hiver, ce qui a permis d'atteindre un embauchage maximum durant cette période, vu l'impossibilité d'emmagasiner une grande quantité d'automobiles en prévision des demandes futures", conclut M. Pattison.

Tel que déjà annoncé, le Salon National de l'Automobile pour l'Est du Canada, qui annuellement se tient sous les auspices de la M.A.T.A., dont les bureaux sont situés à chambre 32, à l'Hôtel Mont-Royal aura lieu du 21 au 28 novembre prochain, dans l'édifice Sun Life à Montréal. Le comité de l'exposition est formé de MM. R.-H. Pattison, président; C.-S. Griffith, vice-président; G.-O. Clermont, trésorier; P.-O. Messier, secrétaire; P.-N. Mainguy, L.-P. Gravel, T.-R. Price, directeurs; Adelstan Lévesque, gérant-général.

DES PRONOSTICS

Il paraît que nous aurons un hiver froid; nous voilà frais... ou plutôt froids. Fat-il déjà parler de Messire Hiver? Dans notre pays, prédire un hiver froid ne comporte pas un mérite extraordinaire si l'on veut entendre que généralement nous ne souffrons pas des marlanguins de décembre à mai. Mais il y a des hivers plus rogneux que d'autres et c'est cela que veulent situer nos vieux-majors. Généralement ils se trompent assez rarement. On sait que le district de Québec est la patrie des vieux-majors. Il y a chez nous des anciens qui nous prédisent le temps qu'il va faire dans les vingt-quatre heures avec un précision qui ferait sécher de dépit les plus savants directeurs de nos plus grands observatoires officiels. Et ils ne se trompent pas plus lorsqu'il s'agit de la saison prochaine.

Et puis, nous avons aussi nos sauvages qui, dans les différentes réserves où ils sont parqués, achèvent de disparaître enveloppés dans le manteau de leur gloire ancestrale. On sait quel sens délicat les sauvages possèdent des diverses manifestations de la nature. Ils aiment surtout à étudier les divers symptômes qui annoncent un hiver doux ou une saison rude. Car l'hiver est pour ces enfants des bois la saison capitale, celle où ils demanderont aux grandes forêts silencieuses ou aux plaines neigeuses la subsistance de leur famille pour l'année entière.

Aussi, avec quelle acuité percevront-ils tous les signes avant-coureurs d'un hiver dur et tempêteux ou d'une saison sans neige. Ils ont étudié, pour cela, le moeurs de tous les animaux, gros et petits, qui vivent avec eux dans les forêts. Ils savent ensuite communiquer leurs remarques aux chasseurs leurs amis.

Or donc ces gens des bois affirment en ce moment que les guêpes, les ours et les castors, qui seraient dans ce sens les meilleurs ba-

romètres qu'ils puissent consulter à l'automne pour leur apprendre quel hiver nous aurons, nous annoncent déjà un hiver froid et neigeux. Ainsi, quand les guêpes construisent dans les arbres leurs petites ruches, hautes, larges et amples, cela voudrait dire qu'elles se préparent à affronter une neige épaisse comme à la possibilité de la famine, par suite d'un hiver long et d'un froid rigoureux. C'est ce que l'on aurait remarqué cet automne. Dans le même ordre d'idée, les ours seraient très gras; par conséquent, ils peuvent entrer sans inquiétude dans leurs sombres quartiers d'hiver où, jusqu'au printemps, selon une pittoresque expression des indiens, ils "fumeront leur pipe" en paix. Dans le mois de septembre, a-t-on remarqué encore, les castors et les rats musqués font leur provisions soigneusement coupées et emmagasinées. Les castors construisent leurs maisons plus solides que de coutume. On constate aussi que les écureuils et les suisses font de très abondantes réserves de noisettes aux creux des vieux arbres. Plus heureux que bien des humains en ces temps tristes de chômage et de cherté des vivres, ces petits animaux auront de quoi se nourrir abondamment pendant toute la durée de l'hiver.

Enfin, les indiens, les trappeurs et les vieux chasseurs nous disent que la fourrure des belettes et des lièvres est déjà mi-blanche dès septembre alors qu'elle ne change de couleur que généralement à la fin d'octobre. Voilà, bien définis par de sages observateurs des choses de la nature, tous les signes avant-coureurs d'un hiver rigoureux. Nous voilà avertis; achetons notre provision de charbon.

SAINTE-FOY.

LA CHANCE LA CHANCE

Et pourtant, nous pouvions ne jamais nous connaître

Mon amour, imaginez-vous Tout ce que le sort dut permettre, Pour qu'on soit là, qu'on s'aime et pour que ce soit nous? Tu dis: "Nos étions nés l'un pour l'autre". Mais pense A ce qu'il dût falloir de chances, de concours, Des causes, de coïncidences, Pour réaliser ça simplement, notre amour Songe qu'avant d'unir nos têtes vagabondes, Nous avons vécu seuls, séparés, égarés Et que c'est long, le temps et que c'est grand le monde, Et que nous aurions pu ne pas nous connaître. Paul Géraldy.

MOTS POUR RIRE

Une réponse: — Dis donc, comment se fait-il que tu aies le nez rouge comme ça? — Il est rouge de satisfaction, mon cher, parce qu'il ne se fourre jamais dans les affaires des autres.

Toujours la même: — Ta femme a-t-elle aimé la jolie bague que tu lui as donnée? — Certainement. Elle a été très aimable pendant deux jours, puis elle a repris ses chères habitudes.

St-Norbert

La paroisse vient de perdre l'un de ses membres les plus estimés, par la mort de monsieur Arsène Denis: il était avantageusement connu dans toute la région.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église paroissiale au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis de toute part. A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

St-Didace

Dimanche dernier étaient en visite chez M. et Mme Edouard St-Cyr: Mlles Rosa et Cécile St-Cyr, MM. Alphonse et Napoléon Doyon.

Mlle Françoise Déry est actuellement en visite chez son oncle M. Antonio Hamelin, Mlle Edmondine Hamelin a passé une quinzaine à Montréal où elle a visité ses parents.

M. Gérard Brunelle de Berthier en visite chez M. et Mme Joachim Grégoire.

Le Rvd Père Pratte, O.M.I. du Cap de la Madeleine a prêché une retraite à plus de 90 jeunes gens de cette paroisse. Chacun fut touché et disposé à suivre ses bonnes directions.

Ishpeming, Mi.

Récemment furent célébrées à Ishpeming, Mich., les noces de diamant de M. et Mme Olivier Ayotte, autrefois de Saint-Justin, respectivement âgé de 84 ans, et l'épouse, 76 ans. Agissaient comme garçon et fille d'honneur: M. et Mme Edmond Lemire, autrefois de Maskinongé. Le vénérable couple reçut de nombreux et riches cadeaux ainsi que souhaits de longue vie de la part des parents et amis.

Ste-Ursule

Le notaire Lucien Lessard, de retour d'un voyage à Montréal. M. Richard Paquin, de retour d'un voyage d'une quinzaine à Rouyn, Abitibi.

M. Alexandre Bastien de St-Léon en visite, dimanche, chez Mme Vve Edouard Paquin ainsi que chez M. et Mme Chs-Ed. Paquin.

M. Bertrand Bergeron, de St-Léon, de passage, dimanche, chez MM. Philippe Rivard et Joseph Bergeron.

Mlle Simonne Pineault en visite, dimanche, chez M. et Mme Hormidas Lambert.

M. Paul Lafrenière de Sorel en promenade chez M. et Mme Marc Henri Lafrenière.

Mlle Jeannette Désilets de Shawinigan en visite chez ses grands-parents M. et Mme Xavier Béland, en fin de semaine.

Activité de l'U.S.

Le Dr A. Dalcourt, distribua dans le cours de l'après-midi, mardi dernier, la deuxième d'une série d'injections, aux enfants d'âge scolaire.

Et jeudi, le Dr L'Heureux, inspecteur sanitaire, visitait toutes les écoles pour se rendre compte du degré de salubrité de chacune d'elles, du système d'éclairage et du

Un mélange des plus savoureux thés verts THE VERT "SALADA"

volume d'air de chaque salle de classe.

Vois: On se plaint depuis quelque temps d'une série de vols domestiques opérés durant la nuit: poules, moutons, instruments aratoires quittent la ferme sans tambour ni trompette pour ne plus y revenir. Que ceux qui ont de bons "chiens de garde" les tiennent aux aguets...

Concours: Vendredi, avait lieu à la ferme de M. Jos Juneau le concours des veaux du cercle des "Jeunes éleveurs". Nous donnons par ordre de mérite les noms des gagnants: Pour veaux croisés: — 1er Marcellin Lambert; 2e R.-Paul Lambert; 3e Lucile Lambert; 4e Antonin Teasdale; 5e Jacques Chevalier; 6e Alice Bellemare; 7e René Paul Lambert; 8e Benoit Lessard; 9e Lucien Lessard; 10e Antoine Lavaute; 11e Chs. Art. Lessard.

Lambert; 8e Benoit Lessard; 9e Lucien Lessard; 10e Antoine Lavaute; 11e Chs. Art. Lessard.

Pour veaux pur-sang: — 1er Jeanne d'Arc Lambert, 2e Jean-P. Juneau; 3e P.-E. Lacoursière; 4e Lucienne Juneau; 5e Raymonde Juneau.

Pour veaux 1 an croisés: — 1er R.-P. Lambert; 2e Marcellin Lambert; 3e Alice Bellemare; 4e Lucile Lambert; 5e R.-P. Lambert; 6e Antonin Teasdale; 7e Jacques Chevalier.

Pour veaux 1 an Pur-Sang: — 1er Jean-Paul Juneau; 2e Raymond Juneau; 3e Jeanne d'Arc Lambert; 4e Lucienne Juneau.

Pour la Parade: — 1er P.-E. Lacoursière; 2e J.-d'Arc Lambert; 3e R.-P. Lambert; 4e M. Juneau; 5e J.-P. Juneau; 6e J. Chevalier; 7e A. Lavaute; 8e A. Teasdale; 9e L. Lessard; 10e B. Lessard.

POUR AVOIR SANTÉ ET ÉNERGIE MANGEZ BEAUCOUP

de.

POISSON



● Servez des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens pour varier vos menus d'une façon appétissante. Quel que soit le genre que vous puissiez vous procurer—frais, frigorifié, en conserves, fumé, mariné ou sec—vous trouverez que le poisson est un aliment sain, savoureux et économique. Sain, parce que le Poisson est riche en protéines, sels minéraux, vitamines, iode, sels cuprifères, et autres sels salutaires.

Savoureux, parce que le Poisson est vraiment un mets exquis et délicat, se digérant facilement et rapidement, et convenant à nombre de recettes.

Economique, parce que, dans le Poisson, vous retrouvez en nourriture la valeur de chaque sou déboursé.

Les Poissons, Mollusques et Crustacés Canadiens sont renommés dans le monde entier pour leur qualité et leur savoir. Mangez-en aussi plus souvent.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA

SAUMON en casserole 1 tasse de riz 1 boîte d'une livre de saumon canadien

2 oeufs 1/2 tasse de lait 1 c. à soupe de beurre Pincée de sel

Faites cuire le riz, et, lorsqu'il est froid, recouvrez-en un plat allant au four. Défaites le saumon en pailettes. Battez les oeufs et ajoutez-y le lait, le beurre et le sel. Mélangez cela délicatement avec le saumon, et versez le tout sur le riz. Recouvrez avec un peu de riz que vous aurez mis de côté, et faites cuire une heure à la vapeur. Servez avec une sauce blanche.

Ministère des Pêcheries Ottawa, Canada \$15

Veillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée "Du Poisson n'importe quel jour" et contenant plus de 100 Recettes de Poisson délicieuses.

Nom.....

Adresse.....

CW-IF



DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

LE BON PERE FREDERIC

(suite de la première page)

voir, avant de fermer les yeux à la lumière." Après s'être donné une accolade fraternelle, les deux saints se parlèrent longtemps des choses du ciel.

Le Père Augustin n'épargna rien pour venir en aide au cher mourant. Chaque matin, il célébrait la messe dans l'oratoire de l'infirmerie. De la large fenêtre, qui sépare les deux appartements, le pieux malade suivait avec une dévotion visible toutes les parties du saint sacrifice. A minuit, il recevait son Dieu de la manière dont on l'avait vu tant de fois célébrer les saints mystères. Une seule fois, craignant une irrévérence, il s'en abstint.

Le 22 juin, le Père Frédéric reçut l'Extrême-Onction, suprême exhaussée de sa tombe, reposait durement sur son bloc de bois. Il en suivit toutes les cérémonies avec l'attention la plus soutenue, répondant avec une foi vive à toutes les prières liturgiques. Ce sacrement administré, il joignit les mains, baissa les yeux et s'enveloppa dans un profond recueillement, uniquement occupé des grâces que Dieu venait de lui accorder.

Quelques jours avant l'heure suprême, les tentations dont nous avons parlé cessèrent. Dieu, qui avait fait sentir les rigueurs de sa justice, fit luire les premiers rayons de la vie, de la paix et du bonheur, qui allaient se lever éternellement pour lui. Au bruit de l'imminence de sa mort, Sa G. Mgr Bruchési, Archevêque de Montréal, accourut à son chevet. Il revint de nouveau donner un témoignage de sa haute estime et de sa paternelle affection, en la fête de la Portioncule, qui rappelait au pieux mourant tant de souvenirs religieux. Le Père Frédéric était alors si faible qu'il ne put murmurer que ces paroles "Quelle bienveillance, Monseigneur! Je ne suis pas digne de tant de bonté. Donnez-moi votre sainte bénédiction."

M. le Curé Duguay, fidèle jusqu'à la mort, se hâta de se rendre auprès de son ami et collaborateur pour se recommander à ses prières. Bientôt après arriva M. Gédéon Désilets, syndic apostolique de l'Oeuvre de Terre-Sainte. La visite de ces deux intimes parut lui faire grand plaisir; mais généralement il ne recevait personne de l'extérieur.

D'un autre côté, on devine sans difficulté de quelle vénération était entouré de la part de ses frères ce fervent disciple de saint François, qui, malgré les infirmités de sa vieillesse, observait encore les pratiques les plus austères de la vie religieuse. C'était un saint à la porte de l'éternité qu'on venait visiter. On le vénérât à l'égal d'une relique. A son chevet les rôles étaient intervertis. On venait le voir non pas pour le soutenir et le consoler, mais pour recevoir de l'aide et du réconfort. Personne mieux que lui ne comprenait les peines de ses frères, personne n'y compatissait plus charitablement. Ne s'occupant pas de lui, il avait le temps de s'occuper des autres. Ses conseils étaient marqués au coin du sens pratique. "Aimez-vous comme les enfants d'une même famille, disait-il. Aidez-vous les uns les autres à avancer sans cesse dans la voie de la perfection, pratiquant l'obéissance que vous avez promis au Seigneur de garder.

Comme les patriarches à la veille de quitter la terre, il lève les yeux et les mains vers le Seigneur et le conjure d'abaisser des regards de miséricorde et d'amour sur ses frères. La lettre, qu'un humble religieux lui adresse, en apprenant sa grave maladie, exprime les sentiments de tous et d'un chacun. Elle est admirable dans sa simplicité. Nous nous ferions un reproche de ne pas la citer entièrement. "C'est le frère Réginald, qui vous envoie un mot d'adieu, avant que vous partiez pour le ciel. C'est avec peine que j'ai appris votre grave maladie. Votre pauvre estomac veut sans doute se venger des privations que vous lui avez fait subir. Peut-être à l'exemple de saint François, avez-vous à demander pardon au frère âne de l'avoir si mal traité et cependant comme notre Père aussi vous pouvez lui dire qu'il a été un bon serviteur, puisqu'il vous a conduit jusqu'à l'âge avancé de 78 ans. Sans doute, cher Père, vous êtes content de vous en aller: depuis si longtemps que vous attendez le divin Maître et que vous êtes prêt. Ce sera un grand deuil pour tout le Canada que vous avez tant aimé et que vous avez en si grande estime. Mais ce sera surtout un grand deuil pour nous et pour toute la province. Que la volonté de Dieu soit faite et que votre récompense soit copieuse. Chaque jour, je prie la Très-Sainte Vierge de vous obtenir la grâce d'une bonne et sainte mort. Qu'elle vous reçoive dans ses bras à votre passage de ce monde à l'autre et qu'elle vous dépose dans le cœur de Jésus pour y reposer éternellement et jouir de la béatitude éternelle".

(à suivre au prochain numéro)

JOUR d'ACTION de GRÂCES

Billets à prix réduits

Billet simple plus un tiers: Départ du 9 oct. à 2 h. p.m. le lundi 12 oct. Retour: jusqu'à minuit le mardi 13 octobre. Prix minimum, 25¢.

Billet simple plus un quart: Départ de midi, 9 oct. à 2 h. p.m. le dimanche 11 oct. Retour: jusqu'à minuit le lundi 12 oct. Prix minimum, 50¢.

Renseignez-vous auprès de nos agents sur le concours canadien de la feuille d'érable. Vous pouvez gagner \$100 avec une seule feuille.

Billets et renseignements des agents

CANADIEN NATIONAL

—J'ai vu le docteur que vous m'aviez recommandé...
—Lui avez-vous dit que vous veniez de ma part!
—Oui... et il m'a fait payer d'avance...

ENQUETE

—Pierre, êtes-vous là?
—Oui, monsieur,
—Que faites-vous?
—Rien.
—Et vous, Jean êtes-vous là?
—Oui, monsieur.
—Que faites-vous?
—J'aide à Pierre.
—Eh bien, quand vous aurez fini vous viendrez me voir.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

Ecole Régionale d'agriculture de St-Barthélemi

COURS DE SIX MOIS

POUR LES FILS DE CULTIVATEURS

OUVERTURE: LE 2 NOVEMBRE

Pour informations, s'adresser au

Rév. J. Desrosiers, c.s.v., Directeur.

23, 30 s. — 7, 14, 21 et 28 oct.

L'Ancien Flacon Carré

cède la place au

Nouveau FLACON

Plat



Pour votre commodité, nous présentons les nouveaux flacons plats de 26 onces et de 40 onces, grands frères du populaire flacon de 10 onces.

10 ONCES **85¢**
26 ONCES **\$ 1.90**
40 ONCES **\$ 2.65**

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de KUYPER

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

« NOUVELLES LOCALES »

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Vve André Carufel (née Marie Clément), décédée le 5 courant à l'âge de 82 ans, après une maladie de quelques mois. Ses funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous prions la famille de bien vouloir accepter nos profondes sympathies.

On annonce le prochain mariage de Mlle Marie-Rose Dupuis, fille de M. Aimé Dupuis, à M. Armand Paquin, restaurateur du Cap de la Madeleine.

On annonce également le prochain mariage de Mlle Rosina Gagnon, fille de feu Rémi Gagnon à M. Arthur Gagnon, fils de feu Hormidas Gagnon de Ste-Ursule.

M. et Mme Noé Gagnon, leur fille Rita, M. et Mme Léon Lamarche et leur fille Jeanne, tous de St-Lin, étaient à St-Justin, mercredi, pour assister aux funérailles de Mme Vve André Carufel.

M. Viateur Bussières de Montréal passe actuellement une quinzaine chez sa tante Mme Vve Joseph Bussières.

MM. Azarias et F.-X. Gagnon sont allés à Montréal par affaires, samedi dernier.

M. et Mme Charles Paquin, leurs fils Philias et Raymond, leur fille Claire, ainsi que M. Léon Clément de St-Lin sont venus assister aux funérailles de Mme Vve André Carufel.

M. Lucien Marchand est allé à Montréal, par affaires, dernièrement.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville sont venus passer la fin de semaine chez Mme Vve Eugène LeBeau.

M. et Mme W. H. Gagné ainsi que M. Ernest Gagné sont allés à Montréal par affaires lundi.

Mme Vve Freddy Sicard de Louiseville était de passage à St-Justin, mercredi.

M. et Mme Doria Trudel, ainsi que M. Albert Baril sont allés à Drummondville, samedi dernier.

M. Léonard Plante et sa soeur Mlle Jeannette Plante de St-Barnabé-Nord sont venus assister aux funérailles de Mme

Plante ainsi que M. et Mme Paul Emile Plante de Ste-Ursule et une foule d'autres dont le détail sera fourni dans un prochain numéro.

Mlle Adrienne Dupont de Lachine était en promenade chez les Delles Chapdelaine dernièrement.

M. Armand Paquin du Cap de la Madeleine était de passage chez sa fiancée Mlle Marie-Rose Dupuis dimanche dernier.

Étaient de passage chez M. Aimé Dupuis, dimanche dernier: M. et Mme Joseph Dupuis, M. et Mme Emile Paré et leur fille Denise, M. Adolphe Elhier, tous de St-Lin, M. et Mme Wellie Gagnon et leurs enfants Jeannine et Claude, M. et Mme Arthur Rochon et leur fille Colette, tous de Montréal.

M. et Mme Ovila Duchesnay passent actuellement une quinzaine à Montréal.

M. et Mme Adélar Bastien, ainsi que Mme Ferdinand Vermette sont allés à Montréal la semaine dernière.

MARIAGE

Le 7 octobre, Clément Clément, fils de Rosario Clément et de feu Ida Gagnon et Anne-Marie Lafrenière fille de Arcadius Lafrenière et de feu Eva Bellemarre.

DECES.

Le 7 octobre, Marie Clément, épouse de feu André Carufel à l'âge de 82 ans.

Le curé de village

Les radiophiles apprendront sans doute avec plaisir que la brasserie Dow, de la National Breweries, a décidé de reprendre cette année encore, pour la troisième saison consécutive, son programme si populaire du "Curé de Village". A partir de lundi soir prochain, on pourra entendre "Le Curé de Vve André Carufel, mercredi. Ont assisté aussi à ces funérailles: M. et Mme Ernest Clément, Mme J.-A. Clément, Mme Alphose Béland, tous de Shawinigan, M. et Mme Philippe Destrempe du Cap de la Madeleine, M. et Mme Jos St-Cyr, M. et Mme Albert Carufel, M. et Mme André Carufel, leurs filles Hermance et Fernande, leur fils Viateur, tous de Montréal; M. Ovilas Gin-

Dr J.-Aimé Dussault

Chirurgien-Dentiste

1222a Visitation
MONTREAL

Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de 10 A.M. à 5 P.M.

gras, son fils Robert, ses filles Yvettes et Blanche, ainsi que Mme Rosario Gélinas, tous de Grand'Mère, M. et Mme Joseph Village" chaque soir (samedi et dimanche exceptés), de 7.15 à 7.30 hrs., aux postes CKAC, Montréal, CHRC, Québec, CKC H, Hull et CRCS, Chicoutimi. Il n'est pas nécessaire de rappeler que "Le Curé de Village" est écrit et dirigé par M. Robert Choquette, poète et romancier canadien-français bien connu, et qu'il met en scène une cinquantaine de nos meilleurs artistes locaux. Le programme, cette année,

lement par le fait que trois pleines années, — d'après le calendrier de cette paroisse imaginaire. — seront sautées. Les amoureux de l'année dernière, Juliette et Lionel, seront par conséquent mariés, le club a progressé d'une façon marquée, la forge de Bolduc est en train de se transformer en garage, etc., etc. Un esprit nouveau souffle à travers le village, ce qui est un gage que les programmes de cette saison apporteront un renouvellement sensible tant dans le caractère de certains personnages que dans les progrès matériels de ce coin de chez nous.

ALLER ET RETOUR DE ST-JUSTIN

Montréal \$ 1.20
Québec \$ 2.20

SAMEDI, 17 OCTOBRE, par les trains ordinaires.

RETOUR jusqu'au lundi, 19 oct., par les trains ordinaires.

Renseignez-vous auprès de nos agents sur le concours canadien de la feuille d'érable. Vous pouvez gagner \$100 avec une seule feuille.

CANADIEN NATIONAL

Ici-bas rien n'est parfait... les joies profondes sont doublées d'amertume... la moitié de la vie s'écoule en inutiles regrets. — Ely Montclerc.

Le temps est l'étoffe dont la vie est faite.

L'âme n'a pas d'oreiller plus doux, ni plus moelleux qu'une bonne conscience.

La réputation d'une jeune fille est une brillante fleur, dont le moindre souffle ternit l'éclat et que le moindre vent effeuille.

Bien faites et ayant de la consistance

Les SWEET
CAPORALS
sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — L'ancet

Charles-Claude Pratte

(suite de la première page)

pulture ne se trouve pas à la Rivière du Loup.

Son greffe est déposé aux archives judiciaires des Trois-Rivières, il s'étend de 1801 à 1817.

Charles DRISARD.

(1) Notes fournies par le Dr F.-J. Audet des archives fédérales.

(2) Histoire du Notariat au Canada, Edmond Roy, Vol. II, page 232.

(3) Note du Dr F.-J. Audet.

EUGENE GOSSELIN

Plombier - Ferblantier - Couvreur. Spécialité: Installation de fournaises à eau chaude et à air chaud. Aussi: Marchandises à la verge et Coupons à meilleur marché que le régulier.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE

Vlantes fraîches tous les jours de la semaine.

Service de Frigidaire

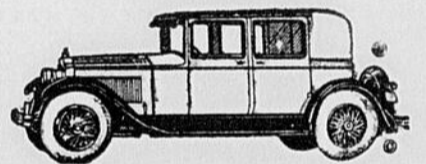
PRIX MODERES

Joseph Rinfret

(Voisin de l'Hôtel Landry)

MASKINONGE, P. Q.

TAXI



Nap. S. de Carufel & Fils,

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.

Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.



Omer Rinfret

BOUCHER

(Gros et Détail) Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foins, etc. Service de

Frigidaire

LOUISEVILLE P. Q.

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les maux, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'Age.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

BÉBÉ CONNAÎT la

Différence



SAVON BABY'S OWN

Le meilleur pour Bébé et pour Vous

NORANDA MINES LIMITED

Nous avons en mains une étude sur cette importante entreprise minière canadienne. Exemplaires sur demande.

W. C. Pitfield & Company Limited

235, rue St-Jacques, MONTREAL, MARquette 9321

Toronto Ottawa Québec Saint John Halifax Vancouver
Moncton Frédéricton Campbellton Charlottetown

Une oeuvre d'éducation à encourager

Dans tous les milieux, on parle de rénovation agricole. A entendre causer les uns, nos agriculteurs ne connaîtraient rien en agriculture. Il en serait de même pour les maraîchers qui entourent nos villes. Et ceux qui, chez nous, vivent de l'horticulture ne seraient pas plus futés en connaissances professionnelles que les autres. Pour d'autres qui admettent, en les amplifiant, nos déficiences agricoles, l'instruction agricole telle que donnée par les agronomes, ne vaut rien. Il faut prêcher d'exemple, assurent-ils.

Nous sommes prêts à admettre que les citadins qui causent de la sorte, s'y entendent mieux que les ruraux sur ces questions; mais nous estimons que s'il en est ainsi, ces

citadins ont un devoir de plus à remplir: celui d'être eux-mêmes des précheurs d'exemple.

Il en est qui le sont, tels le sénateur Donat Raymond, le Dr Joseph Gauvreau, ancien registraire du collège des médecins, M. Robertson, l'éleveur de Jerseys à Hudson, et quantité d'autres.

Mais cela n'est pas suffisant. Nous comprenons cet état d'esprit de tant d'urbains qui s'intéressent au sort des cultivateurs. C'est que nos citadins, pour la plupart, sont nés à la campagne. C'est de l'atavisme qui renaît.

Parmi ces citadins venus de la campagne, ou issus de parents nés à la campagne, il s'en trouve bien un millier, pour le moins, à Montréal seulement, qui sont des gens plus à l'aise. On en rencontre, paraît-il, qui sont devenus millionnaires.

Pourquoi ces gens ne feraient-ils

pas comme le sénateur Raymond, comme le M. Robertson?

Si nous avions dans chaque paroisse agricole de la région de Montréal deux ou trois agriculteurs-amateurs de la ville, ayant le moyen de se faire aider par des agronomes pour la culture de leurs fermes, de tenter des expériences prometteuses de succès pour ceux qui ont le moyen d'attendre, l'avoir un poulailler pour démontrer aux voisins que l'aviculture est payante... quand on s'y connaît, d'avoir un rucher et faire produire à ses abeilles, un meilleur miel et le présenter mieux que les autres — comme le fait le Dr Henri Dorval de Montréal — ayant le moyen, dis-je, de garder de meilleurs troupeaux que les autres, et de donner l'exemple à des centaines de cultivateurs qu'il est possible, en augmentant leur rendement, de faire de l'argent avec de bonnes va-

ches, et enfin, de démontrer aux autres qu'il vaut mieux élever des chevaux qu'il en acheter! Que de choses encore, ces agriculteurs-amateurs de la ville ne pourraient-ils pas faire?

Si nos gens riches de Québec, de Sherbrooke, des Trois-Rivières, de Rimouski, de Chicoutimi en faisaient autant, non seulement ils pourraient ainsi se créer d'agréables résidences d'été, mais ils rendraient un service appréciable à l'agriculture.

Et nos cultivateurs leur en seraient sûrement reconnaissants!...

J.-E. Laforce.

La patience est une amie généreuse qui partage avec nous le fardeau de nos peines afin que nous n'en soyons pas accablés. — Lacordaire.

La patrie n'est pas ici-bas; l'hom-

me vainement l'y cherche, ce qu'il prend pour elle n'est qu'un gîte d'une nuit. — Lanumaise.

—o—

Celui-là est heureux qui peut vaincre ses passions.

GRATIS
Un magnifique cadeau est donné
gratuit avec chaque livre de
The ou Café
BRISTOL
Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.
EN VENTE PARTOUT
Demandez-le à votre fournisseur

"JEAN RIVARD"

(A. Gérin-LaJoie)

1 — LE DEFRICHEUR

Editeur:
L'Action Catholique des Voyageurs
de Commerce
Section des Trois-Rivières.



Un curé est nécessaire dans une paroisse pour reconduire les morts au cimetière, mais aussi pour conduire des vivants qui s'aiment aux pieds des saints autels. Pierre Gagnon maintenant propriétaire d'un lot voisin de son ancien maître égayait de sa "bombarde" la bonne Françoise autrefois servante du père Routhier.



Et qui avait suivi sa chère Louise après son mariage. Pierre Gagnon et Françoise s'aimaient-ils? Françoise aimait Pierre, mais pour le mariage l'amour doit être réciproque. Les commères aux yeux exercés voyaient Pierre et Françoise cueillir ensemble des fraises et chose extraordinaire Pierre donnait tout à Françoise. Il n'aimait pas les fruits.



Voulait-il faire manger de l'avoine au petit Louison Charli qui passait pour "aller voir" la servante de Rivard? Un jour il la reconnut officiellement pour sa blonde dans un tour de voiture à Lacasseville. — "Françoise doit se renfler, disait-on, ça ne lui arrive pas souvent de se faire promener par les garçons."



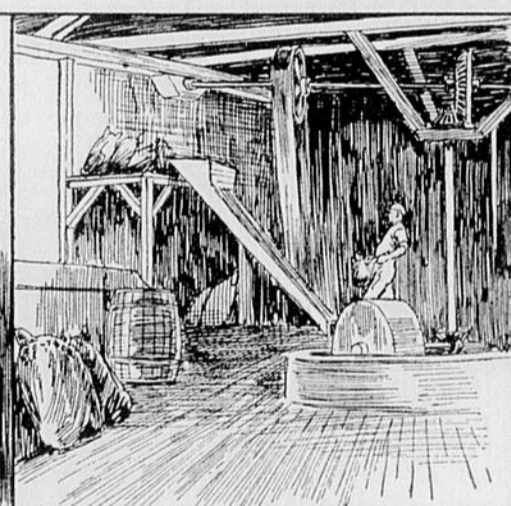
Il fallait tirer de l'anxiété la pauvre Françoise qui ne dormait plus sans mettre un miroir sous sa tête pour connaître celui qui lui était destiné. — "Mon bourgeois, dit Pierre à Jean, je veux bâtir une cabane sur mon lot. — "Et te marier?" — Oui. — A qui? — A votre Françoise...



Tu as raison mon Pierre, avait répondu Jean. Une femme c'est joliment dépennuyant et comme tu dis, ça a bien son utilité. Jean avait promis de faire pour son ancien employé la grande demande. — "Eh Françoise, es-tu toujours disposée à te marier?" — "Oh! non je suis bien comme ça, j'y reste".



Françoise se resaisie quand elle apprit que ce prétendant était Pierre. — "Ah! Jésus-Marie! est-ce possible! Les arrangements furent vite faits. Le mariage se célébrerait au commencement d'août. Louise promit à Françoise plusieurs articles de ménage, Jean une vache. — "Tiens mon Pierre ça compensera pour la mère d'ours"... ajouta-t-il



en riant.

Jean Rivard pouvait se donner le plaisir d'aider son ancien employé. Deux de ses frères vinrent s'établir à côté de lui. A l'un il céda sa fabrique de potasse, à l'autre un moulin à scie et un moulin à farine. Avec les deux il retenait un intérêt dans l'exploitation.



Non pas tant pour en retirer un bénéfice que pour avoir un prétexte d'en surveiller et contrôler les opérations. Tout allait rondement, Jean Rivard serait le fondateur d'une ville. Conscient de sa responsabilité ce n'était plus la carte de son lot qu'il déployait mais du futur village.



L'état de vie de Rivard n'était-il supérieur à celui de son ami Gustave Charmenil avocat, mais avocat sans cause. Afin de se mettre en évidence les avocats sont à l'affût de toutes les contestations électorales. Juchés sur n'importe quoi ils haranguent les chers électeurs avec force gestes plutôt qu'avec force idées.



Et la vie du coeur est-elle plus brillante? Vingt-cinq ans ont déjà sonné pour Charmenil et il n'a pu en raison de sa pauvreté, contracter mariage encore malgré les visites qu'il fait souvent à une gentille demoiselle de son voisinage et de belle éducation. Jean Rivard au contraire.



Cinq ans après son mariage, sept après son entrée ans la forêt, avait femme et enfants, 85 acres de terre en culture, une quinzaine dépeuplés de leurs souches. Comment ne pas porter avec orgueil ses regards sur cette vaste étendue de terre devenue par son travail la base de la future indépendance



et sur le troupeau de vaches qui s'améliore de jour en jour avec l'achat d'une superbe vache Ayshire, la meilleure pour le lait et un bon troupeau de moutons! Avec cette petite richesse Jean Rivard pouvait, aidé de la Providence, supporter plus facilement le choc d'une catastrophe.